

par David Jacquard-Delcourt

Dernier message personnel à Thierry

Mon cher Thierry, nous voici au croisement des chemins de la vie et de la mort. Nous avons imaginé encore de nombreuses années, toi à 90 ans et moi t'accompagnant toujours. La réalité sera bien différente. Tu viens de me quitter, de nous quitter. Tu laisses un grand vide dans ma vie, dans nos vies à tous.

Depuis bientôt 15 ans tu as illuminé ma vie de tes connaissances, de ta gentillesse, de ton grand amour. Nous nous sommes rencontrés le 6 juin 1997 lors d'une réunion à la mairie de Troyes pour organiser la nuit du patrimoine dans le quartier de la Bourse du Travail. Nous avons eu un coup de foudre qui nous a bouleversés. Nous avons été très proches et confidents l'un de l'autre jusqu'à notre décision de vivre enfin ensemble à deux.

Depuis 2002, nous avons construit notre vie dans l'appartement de la rue Boucherat, au cœur du bouchon de Champagne, dans notre belle maison troyenne du quartier de la Moline que nous avons rénovée et arrangée à notre goût et, depuis 2006, dans notre appartement parisien de la rue La Fayette. Tu n'étais pas un grand bricoleur comme ton père Henri, mais tu savais bien peindre et m'aider lorsque j'en avais besoin.



Thierry en octobre 1994.

Tu aimais te définir comme un bibliothécaire et non comme un conservateur. Tu détestais qu'on te rappelle tout le temps que tu étais chartiste et surtout de voir des gens ne s'attacher qu'à cela. Tu disais toujours que ce qui comptait, c'est ce que tu avais accompli depuis et non ce que tu avais comme formation. Tu as eu envie de travailler dans les bibliothèques à l'âge de huit ans alors que tu visitais avec tes parents, Henri et Monique, et tes frères le château de Chantilly. Après la visite du jardin, du château et de la bibliothèque, tu as dit à tes parents, étonnés : « Un jour je serai conservateur ». Tes parents ont cru que cette idée te passerait peut-être. La suite a prouvé que non... J'ai parfois eu la sensation de subir ta passion pour le travail, pour la Médiathèque de Troyes que tu as construite avec toute son équipe. Et puis j'ai compris et j'ai accepté parce que tout cela était ta vie. J'ai beaucoup admiré ta capacité à être à l'aise partout, dans tous les milieux, cette rage de travail afin de rendre accessible le patrimoine de la Bibliothèque de Troyes au plus grand nombre. Tu as entamé la même chose au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France en réformant ce département, en changeant les habitudes de travail. Les nombreux projets que tu as pu mener avec le Getty, le Johns Hopkins Institute et la Walters de Baltimore, le grand projet *Europeana Regia* sont révélateurs de cette capacité de contact et du souhait de travailler avec les autres. Tes qualités de « passeur » et de « fédérateur » n'ont cessé d'être évoquées par tes collaborateurs et les membres des institutions avec lesquelles tu as travaillé. Tu étais un homme très simple, très accessible. Nombreux ont été ceux à le dire après ta disparition.

Tu avais aussi cette capacité à écrire des textes simples et scientifiques pour des expositions comme *Splendeurs de la cour de Champagne au temps de Chrétien de Troyes* et *Bestiaire du Moyen Âge* (Troyes). Et bien évidemment ce qui restera malheureusement le clou de ta carrière *La Légende du Roi Arthur* à la BnF.

Tu avais encore la notion du service public, la capacité à être à l'écoute des autres mais aussi celle de savoir trancher. Tu savais aussi que le pouvoir est illusoire et tu n'avais pas besoin de celui-ci pour exister.

De tes passions et de tes centres d'intérêts si multiples, il ne sera pas possible de tout évoquer ici, ta personnalité était si riche, tes goûts si divers.